

Né à Limoges dans une famille chrétienne, j'ai vécu ma jeunesse à l'ombre (littéralement !) du clocher d'Isle, avant de partir faire mes études puis d'entrer à la trappe de Sept-Fons, en Bourbonnais, pour la Saint-Martin 2006.

La communauté est à ce jour prospère, avec une grosse soixantaine de frères, jeunes pour la plupart, issus de différentes nationalités. La vie qu'on y mène est la vie bénédictine dans la tradition de Cîteaux. Il s'agit essentiellement d'une vie commune de prière, avec en son cœur la célébration de l'Eucharistie, prolongée tout au long du jour par les heures de l'Office divin : six offices le jour et un la nuit. Entre celles-ci, il y a place pour la prière personnelle (oraison) et la *lectio divina*.

Une dimension importante de la vie trappiste est le travail manuel. Destiné à notre subsistance, il est aussi un puissant facteur d'équilibre et d'ancrage dans le réel. Nous avons la chance d'avoir conservé à Sept-Fons un élevage de vaches normandes. J'y ai travaillé longtemps, jusqu'à mon départ pour notre fondation de Badi (Sénégal).

Moines cloîtrés, nous vivons dans le silence et la séparation du monde. Pour autant, sans être des missionnaires, les moines sont au cœur de la mission : par leur prière aux grandes intentions de l'Eglise et du monde, ils soutiennent l'effort missionnaire des prêtres et des laïques. Ils ont aussi à cœur de prier pour tous ceux qu'ils ont connus et aimés, et aux intentions qui leur sont confiées, vivants et défunts. C'est principalement sous cette forme que se manifeste leur attachement à leur diocèse d'origine. A l'heure où j'écris ces lignes, l'évêché de Limoges est vacant, ce qui me permet de prier, par l'intercession de saint Martial, pour son futur pasteur et ses fidèles !